

Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch
Band: 107 (2009)
Heft: 2

Rubrik: Mosaïque

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LETTRE OUVERTE

À l'attention des sages-femmes de Suisse romande

Mesdames, Messieurs,

Suite à notre présence pour la seconde année consécutive au côté des sages-femmes au salon Babyplanet, ainsi qu'aux différents échos venant de personnes impliquées dans le domaine de la naissance, nous avons estimé nécessaire de publier cette lettre ouverte. Tout d'abord, nous avons été heureuses de pouvoir partager avec certaines des sages-femmes présentes des informations et des échanges enrichissants qui vont dans le sens d'une meilleure compréhension réciproque.

Néanmoins, nous avons pu constater combien certaines sages-femmes et membres du corps médical ne sont pas au clair sur notre rôle et entretiennent à notre égard certaines peurs et fausses rumeurs qui reposent sur des malentendus et croyances infondées. Nous tenions à clarifier les points suivants:

- Nous n'avons pas pour objectif d'assister aux accouchements. Nous venons seulement si les parents le souhaitent et que l'équipe médicale a donné son aval.
- La plus grande partie de notre travail se fait en prénatal, et bien sûr en post-natal prolongé, où souvent les besoins sont grands.
- Durant toute la période de la grossesse au post-natal, nous n'effectuons AUCUN acte médical sur la mère ni sur l'enfant.

Ni toucher vaginal, ni prise de tension, ni évaluation d'aucune sorte de l'avancement du travail... etc.

- Nous n'acceptons JAMAIS d'accompagner une maman qui ne bénéficie pas d'un suivi médical (d'une sage-femme ou d'un médecin)
- Nous savons très bien qu'en salle de naissance, il est essentiel que prime une bonne relation entre la sage-femme et la maman et notre rôle est de tout faire pour la favoriser.
- Nous ne prenons AUCUNE décision à la place des parents (ni sur les modalités d'accouchement, ni sur l'acceptation ou non des actes médicaux, ni sur le moment adéquat pour partir à la maternité, etc.)
- Nous ne sommes pas les porte-paroles des parents sauf lorsqu'il existe des problèmes de langage. Dans ce cas seulement, nous assurons la seule traduction de leurs souhaits.
- Nous n'interférons jamais dans les décisions prises par la sage-femme. Nous cherchons seulement à optimiser la communication si besoin.
- Au moment de la naissance, notre rôle n'est pas toujours le même. Tantôt active, tantôt passive, dans la pièce ou en coulisses, la doula reste en lien avec les parents en s'adaptant aux souhaits qu'ils ont exprimés lors des visites prénatales et aux besoins du moment. Il peut s'agir de masser la mère en travail comme de rassurer le

père dans ses gestes et sa présence. Nous pouvons prendre sa place quelques instants s'il ressent le besoin de s'éloigner un peu, sans pour autant laisser la mère sans la compagnie réconfortante d'une personne familière. Nous pouvons organiser la prise en charge des aînés. Nous pouvons être des «passeuses d'histoire» pour la sage-femme ou tout simplement, rester assise tranquillement dans un coin de la pièce, parce que tout ce que la maman attend de sa doula à ce moment-là, c'est de la savoir à ses côtés.

Pour finir, sachez que nous avons beaucoup de considération pour le métier de sage-femme. Nous informons régulièrement les parents sur leurs services car nous sommes bien placées pour constater que l'information circule très mal et qu'encore aujourd'hui, de très nombreuses femmes connaissent mal le rôle que peut tenir une sage-femme, comme des nombreuses prestations de qualité qu'offrent les sages-femmes indépendantes par exemple. Nous sommes également conscientes des problèmes qu'elles peuvent rencontrer à marier le bon suivi humain à certains protocoles dans les services hospitaliers.

Le chemin des doulas en Suisse, comme en Europe et dans le monde, est bien en marche, et

nous faisons de notre mieux pour assurer un accompagnement par des doulas correctement formées et reconnues par l'association des doulas suisses (DOULA CH). Ses membres adhèrent à un code éthique précis et tout manque ou action contraire à ce code de la part d'une doula entraînerait des sanctions pouvant aller jusqu'à son exclusion. Travailler avec une doula agréée par l'association DOULA CH garantit une présence professionnelle et respectueuse de vos compétences.

Nous avons déjà pu bénéficier d'expériences au cours desquelles sages-femmes et doulas ont pu collaborer en harmonie, chacune des deux parties étant réciproquement au clair et dans le respect de leurs rôles respectifs. Les résultats furent positifs et enrichissants, particulièrement pour les parents, qui ont pu bénéficier du suivi et de l'accompagnement d'une équipe disponible et professionnelle.

Nous restons par ailleurs volontiers à votre disposition si vous souhaitez en savoir plus sur notre manière de travailler.

Pour les Doulas romandes:

Claire Félix
 claire.felix@infomaniak.ch
 Genève, le 21 novembre 2008

FÜNFLINGE, GESUND UND MUNTER

Die Hebamme.ch und alles rund um die Geburt.

Stellen- und Kommerzinserte

künzlerbachmann
 medien

KünzlerBachmann Medien AG · Geltenwilenstrasse 8a · CH-9001 St.Gallen · T 071 226 92 92 · F 071 226 92 93 · info@kbmedien.ch · www.kbmedien.ch

Patrice Van Eersel

Mettre au monde

Enquête sur les mystères de la naissance

Albin Michel, 2008, 433 p.
ISBN = 2-226182869

L'auteur est d'abord un homme, qui est fasciné par une réalité que son sexe ne permet pas de vivre, la maternité. Il est aussi un père, qui a assisté à l'accouchement de chacun de ses quatre enfants et en a été profondément marqué.

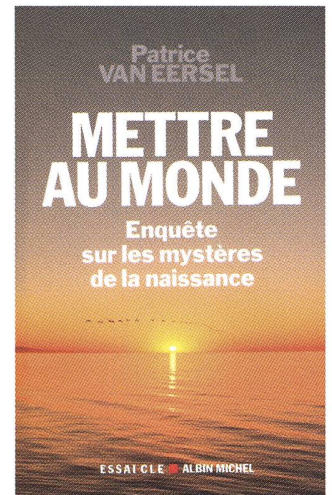
Ancien grand reporter à «Libération» puis à «Actuel», il est le rédacteur en chef de la revue «Nouvelles Clés» qui s'intéresse particulièrement aux médecines alternatives et à la spiritualité intégrée à notre monde moderne. En tant que journaliste, il est sans cesse à l'affût d'expériences d'avant-garde, il a accumulé des rencontres étonnantes (notamment avec Catherine Dolto et Michel Odent). Il a l'habitude de raconter et il sait très bien se

mettre au niveau du lecteur «moyen».

Patrice Van Eersel est un homme, un père, un journaliste. Dans ce livre, il est en outre un philosophe qui sait inviter à la réflexion et soulever des questions métaphysiques. C'est par le biais des ambivalences de la femme qui devient mère qu'il aborde ses diverses enquêtes et il aime à présenter les réalités sous la forme de paradoxes. C'est ainsi qu'il parle du «paradoxe de la péridurale»: «plus la médecine intervient, plus la mère devrait se préparer psychologiquement – mais plus la mère se prépare, moins elle aura besoin d'intervention médicale pour accoucher». Comme journaliste, il est capable d'approfondir des raisonnements qui ne correspondent pas nécessairement à ses propres vues et il re-

part sans cesse vers des horizons encore peu connus.

«Réagir contre la dépossession du corps de la femme qui donne la Vie», tel est le leitmotiv du livre et de son auteur. Cette vaste enquête de Patrice Van Eersel nous mène très, très loin, puisqu'il aborde aussi bien le thème de l'utérus artificiel que celui des grands prématurés, celui des naissances dans la mer en compagnie des dauphins comme celui de la mort in utero... Il en résulte un «grand voyage» à travers la naissance telle qu'elle est vécue aujourd'hui et une réflexion sur cet acte fondamental, car conclut l'auteur: «Enfanter, comme toute création, consiste à se laisser traverser par une énergie qui nous dépasse.» Tout un programme pour les sages-femmes, à qui il a aussi donné la parole sur le



thème des dangers de la surmédicalisation et sur celui des besoins réels des femmes enceintes.

Josianne Bodart Senn
sociologue

Jean Berget et al.

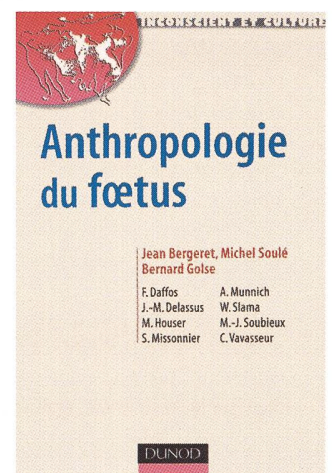
Anthropologie du fœtus

Dunod, 2006, 206 p.
ISBN = 2-10-050051-1

Le titre est trompeur et il ne facilite pas la lecture de cet ouvrage collectif issu des travaux d'un colloque tenu à Lyon en 2004. Il devrait plutôt s'appeler «Regards croisés de psy (psychanalystes, pédopsychiatres, psychologues et autres consultants) sur la vie fœtale» car c'est bien de cela qu'il s'agit. On comprend alors mieux le message du livre, à savoir que toute vie humaine ne peut se voir considérée que dans la globalité de son déroulement, depuis les conditions (et génétiques et affectives) transgénérationnelles dans lesquelles s'est opérée la conception embryonnaire jusqu'à la disparition du sujet.

En quelques années, les apports considérables de l'échographie et les progrès de la médecine fœtale ont bouleversé nos connaissances du fœtus. Il devenait urgent de rassembler des travaux faisant le point sur l'état actuel d'avancement des différentes disciplines qui se préoccupent des aléas normaux – ou pathologiques – de la vie fœtale et de leurs conséquences immédiates – ou plus lointaines – sur le sujet qui va naître. Ainsi, les terreurs nocturnes, phobies, affections psychosomatiques trouvent parfois leur origine dans les tout débuts de la vie humaine qui laissent des «traces mnésiques» parfois très actives. Un cas exemplaire: celui d'Auguste, six ans, seul triplé à souffrir de terreurs nocturnes récur-

rentes et grandissantes. Au fil des séances, le consultant apprend que la mère a été désemparée quand, après avoir connu des années de stérilité, elle a appris qu'elle portait 4 embryons et que, pour mener à bien cette grossesse multiple, il fallait passer par une réduction embryonnaire (de 4 à 3). Trop heureux d'accéder enfin à la parentalité, les futurs parents ne s'étaient pas permis de faire le deuil du 4^e embryon. Par ses terreurs nocturnes, Auguste était devenu en quelque sorte le messenger de ce 4^e espoir de vie «oublié de tous». La verbalisation et la mise en scène de ce rôle a permis de faire disparaître subitement les terreurs nocturnes d'Auguste. Très utile pour les consultants familiaux et sans doute aussi



pour les sages-femmes conseillères amenées à accompagner des situations anténatales complexes.

Josianne Bodart Senn,
sociologue